

Pie IX ne cesse d'attirer le sien par son cœur; il ne cesse de l'élever en l'attirant." Voilà une de ces vérités que les ennemis comme les amis de la papauté sont forcés d'avouer. Jamais souverain, jamais pontife fut aimé à son égal; et ce qui le prouve plus que tout le reste, ce sont les sacrifices que s'imposent des jeunes gens de tous les pays catholiques pour accourir auprès de lui, et lui offrir leur sang et leur vie; ce sont ces associations pieuses qui se multiplient à l'infini, ces dons généreux, ces prières continuelles, enfin ces marques de sympathie qui se produisent sous toutes les formes, pour assurer son triomphe, consoler son cœur paternel. L'affection que tous les catholiques ont pour lui, est partagée par bon nombre d'hérétiques, de schismatiques, etc. La coupe d'amertume que ses ennemis l'ont forcé de boire à longs traits, la couronne d'épines dont ils ont ceint son auguste chef, ont encore plus contribué à lui attacher tous les cœurs que ses hautes qualités personnelles; et comme dit encore la feuille que nous avons citée en commençant: "Nous l'aimions comme un père; c'était beaucoup dire; mais depuis que ses ennemis en ont fait une victime, nous le vénérons comme une relique, comme une croix, comme une chose sainte, comme un vrai Christ, imitateur du Christ par excellence.

"Et c'est ce grand pape, ce pontife d'une vertu éminente, d'une piété angélique, d'une connaissance très étendue des nécessités de son époque, auquel les besoins de la société civile sont aussi familiers que ceux de l'Eglise, qui a convoqué et préside le Concile Œcuménique du Vatican."

"Guidée par un pilote aussi habile, un chef aussi expérimenté, connaissant parfaitement tous les écueils semés sur l'océan du monde, quelles merveilles, cette auguste et sainte assemblée, ne devra-t-elle pas opérer pour le salut de l'univers et le triomphe de l'Eglise de Dieu."